22e ANNÉE N° 2005 PARAIT LE SAMEDI 17 MARS 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA CATASTROPHE

Une terrible revanche de la nature asservie par l'intelligence humaine vient de plonger dans le deuil non pas seulement une contrée de la France, mais le pays tout entier. Elle est épouvantable par ses circonstances et par le nombre vraiment effrayant des victimes, et par conséquent des familles qui se trouvent ainsi privées de leur chef, parfois de plusieurs de leurs membres.

L'œuvre la plus pressée était d'une part de chercher à sauver quelques existences et de l'autre à fournir les premiers secours aux familles. Sur le premier point, on a revu à l'œuvre cet héroïsme calme mais actif et résolu qui est de tradition chez les hommes qui affrontent la mort à tout instant Sur le second, la charité est déjà en mouvement, à commencer par les sphères officielles, et nul doute que ce mouvement ne se généralise et ne soit à la hauteur du deuil national.

On ignore encore les causes exactes du malheur. Une enquête précise, complète, sincère, s'impose. S'il est certain que les risques à courir dans les mines sont beaucoup moins grands qu'autrefois, que les efforts de la science ont eu des résultats heureux, l'épouvantable sinistre d'aujourd hui montre que la nature n'est pas encore totalement domptée. En même temps qu'un danger nouveau et inconnu peut-être découvrira-t-on le moyen de l'éviter.

Au lendemain de cette hécatombe de vies humaines c'est à cela seul qu'on devrait songer. On a le droit de s'étonner qu'un politicien de mauvais goût ait le triste courage d'exploiter ces lamentables circonstances dans un intérêt de parti et d'insinuer, sinon que des catastrophes semblables seraient impossibles sous le régime collectiviste, du moins que la douleur des personnes frappées serait moins grande, parce que, dit-il, les « victimes auraient succombé, vraiment et pleinement libres, fières de la justice sociale enfin conquise ».

Nous dédaignerons de le suivre plus dans sa rhétorique. Nous aimons mieux, pour terminer, citer une phrase d'un journal radical-socialiste qui exprimait en ces termes la grande leçon de choses à tirer du sinistre événement.

« Nous nous sentons frères, manuels et intellectuels, prolétaires et bourgeois, en constatant notre faiblesse, notre impuissance identique en présence du fléau. Assez donc d'appels à la *haine créatrice*. »

L. SÉZILLE.

L'APPEL DES ETUDIANTS

On sait que les dispensés de l'article appartenant à la classe 1902 sont convoqués cette année; pour une période de vingt huit jours Le ministre de la guerre vient de donner des instructions spéciales pour l'appel des étudiants en médecine ou en pharmacie et pour les élèves ecclésiastiques.

Les étudiants en médecine seront convoqués au chef lieu du corps d'armée, pour être mis en subsistance dans les régiments y tenant garnison.

Les étudiants en pharmacie devront être répartis dans les hôpitaux militaires du corps d'armée par les soins du directeur du service de santé.

Les élèves ecclésiastiques seront convoqués dans les dépôts des sections d'infirmiers militaires et ils recevront, soit au dépôt de la section, soit à l'hôpital militaire ou à l'hospice mixte du lieu, l'instruction de l'infirmier et du brancardier militaires.

Bulletin Politique

On dit, généralement, qu'à force d'être bon on devient bête. Après s'être montrée loyale et conciliante, à Algésiras, la France, en continuant à céder, ne peut cependant pas risquer de se faire accuser de niaiserie, bien plus de faiblesse et, par suite, de diminuer les sympathies que sa juste cause a rencontrées chez toutes les nations, sans même en excepter les puissances qui, tenues à une certaine réserve officielle vis-à-vis de l'Allemagne, ne peuvent s'empêcher, dans le privé, de désapprouver son attitude intransigeante et énigmatique à la fois. Il importe, cependant, de laisser à notre adversaire la responsabilité *effective* et de forme de l'échec de la Conférence et de continuer à faire preuve de courtoisie et de bon vouloir en laissant l'Allemagne développer, à son aise, les sophismes par lesquels elle essaie de rendre obscure la question pourtant si claire des droits de la France, surtout en ce qui concerne la police. Lorsque les puissances, qui sont fixées sur les avantages et sur la nécessité de confier à une direction unique le rétablissement de l'ordre au Maroc, seront lassées des manœuvres dilatoires de l'Allemagne, en vue de pouvoir, une fois la question de la banque réglée, faire échec à la France, sans crainte de représailles, sur la question de la police, elles sauront, certainement, mettre fin à cette comédie. Un premier avertissement a déjà été donné à l'Allemagne lors du vote sur une simple question de procédure. Bien que la presse d'outre-Rhin affecte de traiter, négligemment, ce premier échec officiel, il n'en est pas moins symptomatique. Un second échec mettrait tellement en évidence la volonté de l'Europe de ne plus subir l'hégémonie politique de l'Allemagne, que celle-ci ne pourrait plus, décemment, que de se retirer.

Empocherait-elle ce camouflet ou voudrait-elle essayer de venger sur la France son orgueil abattu?

(La Correspondance de Paris).

ECHOS & NOUVELLES

Un beau geste.

On affirme que l'équipe de sauvetage des mineurs westphaliens, qui, à Courrières, coopère si heureusement au sauvetage, a été envoyée par ordre de l'empereur d'Allemagne. Cela est fort vraisemblable, et cela n'étonne pas de la part de ce souverain, dont les variations sont déconcertantes, mais qui, chaque fois que la France est dans le deuil, sait immédiatement trouver le mot le plus touchant et le geste le plus noble. Un acte comme cette preuve de solidarité internationale fait plus pour l'apaisement que les savantes manœuvres de tous les diplomates.

* * *

Les victimes du Football.

On a vanté les exercices physique. Mais il apparaît bien qu'en cette matière comme en beaucoup d'autres il ne faut rien exagérer. Comme l'alpinisme et l'automobilisme, le football a ses victimes. Et c'est un triste revers de médaille. La *Nature* publie, en effet, une édifiante statistique, bien digne d'éveiller l'attention.

L'année dernière, en Amérique, une équipe de cent cinquante jeunes gens a dû faire soigner : 9 entorses du pouce, 5 plaies de tête, 31 contusions de l'épaule, 2 bessures du dos,

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 20

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Thérèse est revenue et nous avons parlé de choses différentes.

J'ai dit tout le découragement que me causait mon travail, mais je n'ai pas parlé des humiliations que l'on me faisait subir. Il m'eut semblé en être amoindrie devant Jacques,

— Ce n'est guère la vie qu'il faut. Nita.

— Et que veux-tu qu'elle fasse, interrompit Thérèse.

Il a haussé les épaules avec un geste grave.

— Au moins, Nita. vous devriez chasser le cauchemar des chiffres, en passant plus agréablement vos soirées. Pourquoi ne voulez-vous plus sortir ?

— Je suis trop fatiguée. .

— Mauvais prétexte, fatigue morale qu'il faut dissiper. Voulez-vous Anita, que nous allions voir un prochain dimanche, si le Bois fait ses préparatifs pour recevoir messire Printemps ? Puis, quand cette promenade au soleil nous aura remis un peu en intimité, je vous demanderai la permission de sortir le soir quelquefois avec vous. A Paris, une femme seule est garçon ; il faut vivre en bons camarades.

Je regardai Thérèse. Ses yeux pleins de froideur fixaient son frère et j'y lisais un blâme.

Mais je ne résisterai pas au désir de tendre la main à Jacques et de lui dire.

— C'est entendu. Jacques ; soyez mon alliée, aidez-moi à secouer l'ennui et la fatigue qui accablent mon cerveau.

— A votre disposition, ma toute jolie. Pour vous je me battrai avec... Messieurs les chiffres !

Je suis revenue, heureuse. Un nouveau baiser de Jacques, ayant clos cette soirée. Je me suis couchée tôt pour retrouver dans le sommeil, l'extase de ce baiser demi-réel, puisque Jacques avait lui aussi rêvé de moi, respiré mon parfum. Jacques, mon Jacques, m'aimeras-tu ? Oh ! si j'ai ton amour, je me donne, Jacques, je suis à toi !

10 mars.

Hier, j'ai rencontré, comme souventes fois, le comte de Veneji, chez Mme Vermont. Il était venu le voir hier, samedi, et elle l'avait invité à dîner aujourd'hui, dimanche, afin de nous réunir.

Plus que jamais, j'avais l'intention d'être désagréable, mais cette fois encore il m'a forcée d'abandonner ma réserve par son amabilité, et quand nous avons quitté la table, nous étions deux amis.

Réunis dans le salon, un silence d'hésitation, nous a, un instant, séparés, mais bientôt le comte de Veneji reprit la parole. allant droit au but.

— Savez vous, mademoiselle Anita, que dès notre première entrevue. vous m'avez fait une impression profonde ! que votre souvenir m'a hanté, obsédé pendant des jours, des semaines, bouleversant ma vieille tête grise.

J'ai souri, de mon sourire railleur qui déconcerte,

— Comte, l'habitude pour vous n'est pas une seconde nature ; car maintes fois déjà vous avez du dîner près d'une femme... jeune et jolie.

— Oui, certes, mais ces termes généraux *jeune* et *jolie* cachent bien des diversités... D'ailleurs si les femmes jeunes et jolies sont nombreuses, celles qui sous ces brillants dehors cachent une intelligence et un cœur, ne sont pas légion, et bien rarement j'ai dîné près d'une femme réunissant ses qualités diverses.

— Vous êtes trop aimable, Comte.

— Pas aimable. Mademoiselle, mais franc, Voyons, vous aussi semblez franche, alors avouez que mon jugement sur vous n'est que l'expression de la vérité. Vous devez vous connaître, savoir que vous n'êtes pas un de ces créatures banales qui trop souvent composent ce que l'on appelle le *monde*.

— Oui, Comte. J'avoue que vous avez raison.

à suivre.

LOUIS MAURECY

© VILLE DE SISTERON

39 épanchements de genou, 42 entorses tibio-tarsiennes. 7 cas de commotion, 2 fractures du poignet, 4 fractures de côtes, 4 luxuations de l'épaule, 7 fractures de clavicule, 7 ruptures musculaires, 3 fractures du bras, 1 fracture de l'olécrâne. 3 fractures du carpe, 16 fractures du nez, etc., et . En tout 216 blessures — 216 blessures pour 150 personnes.

Ajoutons, pour être complet, que, pendant l'année 1905, vingt-sept jeunes gens sont, en Amérique, morts du football.

Toutes proportions gardées: il y a des guerres presque moins dangereuses!

* * *

Concours de confitures.

Mais oui. on a organisé dans diverses villes de France des concours de confitures. Et dans ces réunions on a pu apprécier, à côté des antiques formules ménagères ou industrielles, des essais curieux : confitures de tomates, de carottes, d'écorces de melon, de fruits sauvages.

Ne riez pas de ce « mouvement » : il a un but utile. Il s'agit de provoquer un emploi nouveau, un débouché pour le sucre en surproduction. La confiture s'ajouterait aux autres tentatives en ce sens, telles que, pour ne citer que celles là, le sucre aux soldats et aux fervents du sport.

EPHEMERIDES BAS-ALPINES

FORTOUL *(Antoine-Louis)*

Fortoul est né à Barcelonnette, le vingt-cinq août 1779, d'une ancienne famille de notaires.

Son père, Jean Baptiste Fortoul, après avoir exercé les fonctions de notaire à Barcelonnette, fut, sous la Constitution de l'an III, nommé, par les suffrages de ces concitoyens, un des cinq administrateurs du département. Sa famille vint se fixer à Digne avec lui. Antoine-Louis Fortoul fut dès lors employé dans les bureaux de l'administration départementale.

Après le 18 fructidor an VI, son père ayant cessé ses fonctions d'administrateur du département, embrassa la carrière du barreau. Il fonda à Digne un cabinet qui inspira la confiance et où ses enfants et l'illustre Manuel, son neveu, se formèrent à la pratique des affaires.

Quand Napoléon réorganisa la France, il voulut faire entrer dans l'administration des hommes capables de seconder ses vues. Jean Baptiste Fortoul fut appelé au conseil de préfecture des Basses-Alpes. Son fils le remplaça au barreau, et livré tout entier au soin d'une nombreuse clientèle, il resta jusqu'en 1830 étranger aux affaires publiques.

Élu maire de Digne, en 1831, M. Antoine Fortoul réalisa, durant son administration, des améliorations importantes. La caserne fut construite, le local du collège fut agrandi.

Une transaction avec le département assure à la ville la propriété des bâtiments qui servent de caserne à la gendarmerie. M. Fortoul obtint du gouvernement la cession de l'emplacement des nouvelles aires ; il créa un nouveau revenu à la commune, en établissant la location des places aux foires de la ville. Pendant l'hiver de 1832 à 1833, lorsque la population était agitée à cause de la cherté des grains et de leur absence sur le marché, il sut calmer les esprits par de sages mesures, et en faisant acheter à Marseille du blé par la commune.

M. Antoine Fortoul était membre du conseil général, lorsque, en 1838, sur la proposition de M. Meunier, un des meilleurs administrateurs qu'ait eu notre département, il fut nommé conseiller de préfecture. Il apporta dans ces fonctions son expérience des affaires et ses connaissances de la législation.

En 1844, il fut nommé secrétaire général de la préfecture ; il reçut la même année la croix de la Légion d'honneur.

M. Fortoul a occupé cette position honorable jusqu'en Février 1848. La bonté de son caractère, son empressement à se rendre utile lui ont assuré l'estime et l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

Chronique Locale

Accident. — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences plus graves s'est produit dans la journée de lundi jour de foire à La Motte.

M. Béraud, loueur de voitures de notre ville, conduisait à ce pays M. Yves Guyot, son secrétaire et d'autres personnes lorsque arrivés à 6 kilomètres de La Motte, la voiture se trouva embourbée et les personnes qu'elle contenait furent obligées de mettre pied-à-terre, de detteler les chevaux et de la dégager ; tout à coup un bloc d'environ 4,000 kgs. se detacha d'une carrière et vint tomber de tout son poids sur la voiture qui fut réduite en miettes et qu'un instant auparavant ces messieurs avaient quitté. Ils l'avaient échappé belle.

M. Yves Guyot et sa suite en furent quittes pour la peur et force fut de faire le trajet à pied jusqu'à La Motte.

Une équipe d'ouvriers fut aussitôt envoyée sous les ordres de M. Pauquin, conducteur des Ponts et chaussées et a déblayé le chemin.

La perte de la voiture est évaluée à 2.500 francs environ.

Tribunal correctionnel (Audience du 13 mars 1906). — A cette audience, se liquide l'aventure d'un jeune chasseur de Château-Arnoux, Heyriès, qui en voulant faire appel aux témoignages des gendarmes, avait retardé son cas de huit jours. Il est condamné à 50 fr. d'amende pour avoir chassé en temps non autorisé et avec des engins prohibés.

* * *

Un vosgien, le nommé Receveur Jules Camille, qui compte à son actif 12 condamnations, est assis en correctionnelle pour simple délit de vagabondage, vu le nombre élevé de ses condamnations antérieures, le tribunal lui inflige un mois de prison, le temps nécessaire pour se reposer de son étape des Vosges à Sisteron.

Résultat du Recensement. — Le recensement quinquenal 1905 a donné pour notre ville, les résultats suivants :

Maisons.	774
Ménages.	1.066
Individus	1.391

Notre population au lieu de suivre le cours des grandes villes va plutôt en diminuant, si nous comparons ce recensément à celui de 1901 nous y trouvons une différence assez sensible, soit :

En 1901, 3731 hab. ; en 1906, 3691 ; différence 40.

Sisteron-vélo. — Demain Dimanche la société " Sisteron-vélo " fera sa première sortie. Rendez-vous à 3 heures au siège social, café de la Terasse et promenade en corps, Route de Marseille.

M. Yves Guyot est parti pour Paris dans la journée de mardi. A son retour, l'habile conférencier reprendra le cours de ses tournées dans l'arrondissement.

Mi-Carême — Pour rehausser l'éclat des fêtes de la mi-carême, la musique des *Touristes*, prêtera son concours et une grande retraite aux flambeaux avec tambours et clairons aura lieu samedi 24, à 8 heures 1/2 du soir.

A cet effet, la Commission des fêtes informe la jeunesse sisteronnaise qu'une dernière réunion aura lieu ce soir, salle de la Mairie. La liste des adhésions en cours sera définitivement close.

Nous rappelons que le lendemain dimanche aura lieu, sur l'estrade du comité, le tirage de la tombola organisée par ce même comité.

Retrait de Candidature. — M. Barès, candidat aux élections prochaines, déclare dans le journal *Le Sisteronnais*, que pour des considérations diverses, il retire sa candidature.

Casino-Théâtre. — C'est toujours avec un vif plaisir que les dilletanti de théâtre vont applaudir la troupe Belin.

La représentation de l'*Arlésienne* a été très bien rendu malgré le peu d'ampleur de notre scène qui ne permet pas de grands effets de décors, les artistes ont été à la hauteur de leur tâche aussi ingrate que difficile.

Jeudi prochain elle nous donnera une représentation de gala *La Porteuse de Pain*, drame en 5 actes de H. d'Ennery.

Chaire d'agriculture. — Les propriétaires, agriculteurs et instituteurs du département qui désireraient participer à la distribution de greffes de bonnes variétés d'arbres fruitiers adaptées à notre région (pommiers, poiriers, pêchers, abricotiers, pruniers) sont priés d'en faire la demande à la Chaire départementale d'agriculture des Basses-Alpes, 8, rue Jean-de-Parme, à Digne.

Les demandes sont reçues jusqu'à la fin du mois de mars.

Cette distribution n'a pour but que de faire connaître et de répendre dans notre pays les bonnes variétés des divers fruits qui y réussissent bien, et il ne peut donc être délivré à chaque personne qu'un très petit nombre de greffons de chaque variétés.

Conférence — Dimanche 18 mars à 8 heures, au Casino, conférence publique par le citoyen Machemin, candidat républicain radical dans l'arrondissement.

Assises des Basses-Alpes. — Les assises des Basses-Alpes, pour le premier trimestre 1906, s'ouvriront à Digne, le lundi 26 mars, sous la présidence de M. Boyer, conseiller à la Cour d'appel d'Aix, assisté de MM. Millet-Lacombe, juge, et Bertholet, juge suppléant au tribunal de Digne.

Sont nommés jurés à ces assises : MM. Martel Henri, coutelier, et Conis Gustave, entrepreneur de maçonnerie, tous deux de Sisteron.

Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission aux emplois de dame dans l'administration des Postes, des Télégraphes et des Téléphones aura lieu, les vendredi 20 et samed 21 avril 1906, au chef-lieu de chaque arrondissement.

Le nombre maximum des admissions est fixé à 1 000.

Peuvent y prendre part les postulantes sans infirmités, âgées de 18 ans au moins au 30 juin 1906, et de 25 ans au plus au 1er janvier 1906, et ayant un mètre 50 de taille au minimum. Il ne sera pas accordé de dispense d'âge.

Par exception la limite d'âge de 25 ans est reculée, pour les aides, d'une durée égale à celle de leurs services en cette qualité, sans pouvoir dépasser 35 ans.

Les candidats devront se présenter en personne et sans retard au directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fournira tous les renseignements utiles et leur remettra le programme du concours.

La liste d'inscription sera close le 25 mars au soir.

P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques.* — A l'occasion des Fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour à partir du 7 Avril seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 Avril 1906.

ETAT-CIVIL

du 8 au 15 mars 1906

NAISSANCES

Jourdan Paul Pascal.
Clergue Lucienne-Charlotte-Marie.
Imbert Marie-Louise.

MARIAGE

Entre M. Chauvet Numa, cultivateur. et demoiselle Testanière Clelia-Julie.

DÉCÈS

Néant.

Conseil aux Enrhumé

Si un rhume n'est point guérie par de simples soins hygiéniques, s'il survient de la gêne dans la respiration, il faut employer de suite, pour éviter les complications possibles la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme instantanément les souffrances, l'oppression la toux des vieilles bronchites ainsi que les plus violents accès d'asthme et de catarrhe. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

25 ans d'existence, de cures nombreuses le prix modique de 1 fr. 50 la boite, ont fait au Pilules Suisses leur juste popularité. Mieux que tout autre remède, même plus cher, les Pilules Suisses donnent des résultats certains dans les cas de migraine, inappétence, maux d'estomac et constipation.

Art de faire plaisir

Il n'est pas de bonne fête
Si l'on ne vous la souhaite
En vous offrant du Congo :
Voilà le meilleur cadeau

C. Régunen. à Victor Vaissier.

A CÉDER DE SUITE

Magasin et Atelier

de Ferblanterie

bien achalandé et situé dans le centre de la ville ; clientèle assurée

S'adresser à M. Féraud ferblantier, place de l'Horloge.

A CÉDER à LARAGNE *après décès, un* **Fonds de Cordonnerie,** *consistant en outils, agencement et marchandises confectionnées.*

Atelier ayant 30 ans d'existence et une excellente clientèle.

S'adresser à M. **E. Peignon**, *commis greffier du tribunal, Sisteron.*

A vendre. — Tout un matériel complet de Boulangerie. S'adresser à Mme Veuve Pellegrin ou au bureau du Journal.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M *Vincent*, 8 place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite, chapellerie Clément, un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

A VENDRE
UNE MAISON
située Rue Deleuze, N° 5

composée de deux chambres donnant l'une sur la rue et l'autre sur la grand Ecole avec balcon ; ensuite d'un galetas et d'une mansarde.

S'adresser à M. **Estublier**, *propriétaire à la Baume ou au bureau du Journal.*

Ancienne Maison E. Bertrand
F. HEIRIÈIS
NÉGOCIANT EN VINS ET SPIRITUEUX
SUCCESSEUR
SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HEIRIÈIS a l'honneur d'informer le public et MM. les débitants qu'il tient à leur disposition un grand choix de Vins de table garantis naturels et arrivant directement de la propriété, **livrés à très bas prix.**

Il tient en outre, des Vins blancs secs de choix, des Champagnes Moët et Mercier, Vin d'Asti, Moscatel et Malaga d'origine, Bordeaux et Bourgogne vieux, Rhums et Tafias, Eau-de-Vie jaune et de Marc.

Liqueurs de marques, *etc., etc.*

LIMONADE et BIERE VELTEN

Grosse remise à MM. les débitants.

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce

A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
s'adresser au bureau du Journal.

© VILLE DE SISTERON

La Responsabilité de l'enfant

(*Ortografe simplifiée.*)

L'home, sans doute, est oblijé de répondre de ses acsions ; mais sa pesponsabilité n'est complète qu'à de certaines condicions, au premier rang desquèles il faut mètre la liberté. La responsabilité de l'enfant, qui s'acroit en raizon de l'âje et de l'éducation, ne paraît point comencer beaucoup avant l'âje de sept ans et n'est d'ailleurs pas entière, puisqu'il n'est pas libre. L'home lui même, sans la liberté morale, sans le libre arbritre, sans le pouvoir de se déterminer, ne saurait être considéré comme un être responsable.

Cependant, quand la raizon ne règle pas nos actes, dès l'enfance et la jeunesse, la liberté èle-même est bientôt corrompue par l'habitude, et la responsabilité,, bien que subsistant toujours, est néanmoins mitijé. Aussi l'instituteur doit il veiller à ce que l'élève raizonne ses acsions, qu'il réfléchisse avant d'ajir, sans céder étourdiment à ses premières impressions bien qu'on prétende vulgairement qu'èles soient toujours les meilleures. C'est ainsi que l'enfant deviendra peu à peu une persone ayant conscience de sa responsabilité morale que l'éducacion a précédament pour but de rendre éfective chez l'élève.

Mais, pour ateindre ce but, il faut avoir un profond respect de l'enfant, suivant la judicieuze maxime de Juvénal : *Maxime debetur puero reventia.*

Il est vrai qu'on peut objecter que la personnalité, lorsqu'èle est trop prononcée, peut devenir facilement de l'égoïsme, auquel les enfants ne sont que trop enclins. Aussi, tout en s'éforçant de fonder, sur des bazes solides, le caractère personnel de l'élève, le maître n'en doit pas moins combatre avec la plus grande énerjie l'entêtement et la dézobéissance.

Mais il s'ajit de faire en sorte que la soumission et l'obéissance devièn ent volontaires chez l'enfant et qu'il n'ajisse point la crainte de la punicion et sous l'empire de cète crainte. Une âme terrorizée n'a plus son entière responsabilité. Le meilleur moyen d'obtenir l'obéissance volontaire de l'enfant, c'est de lui faire reconnaître que cète obéissance est raizonable et nécessaire.

Quand, plus tard, il aura l'entière responsabilité de ses acsions, il sera habitué à obéir et ne se révoltera point contre la subordinacion que lui impozera sa situacion sociale, quand même cète situacion serait la plus élevée possible.

Alfred Charron.

DYSPEPSIE

CONSTIPATION, ANÉMIE, MIGRAINES, VICES DU SANG,

et tous les nombreux et dangereux malaises qui proviennent des

MAUX D'ESTOMAC,

guéris par

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

Ce merveilleux remède a subi victorieusement l'épreuve de vingt-cinq années d'usage et d'expérience en France.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

Etude de Me LABORDE
Notaire à SAINT-GENIEZ (B-A.)

ADJUDICATION
Volontaire

Le **Dimanche vingt-cinq mars mille neuf cent-six**, à **deux** heures après-midi, à **Sisteron**, dans la maison **Laborde**, sise rue Saunerie, au-dessous de la Fontaine Ronde.

Il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés situés à **Sisteron** et appartenant à **M. Antoine Lombard**, voyageur de commerce à Marseille y demeurant autrefois cafetier à Sisteron.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Une belle Maison

de rapport (1200 francs par an) propre à tout commerce, à usage actuel de café, sous le nom de *Café Lombard*, sise à Sisteron, rue Saunerie, numéro 11, en face la Fontaine-Ronde comprenant : caves, rez-de-chaussée où se trouve une belle salle de café, salle à manger, cuisine arrière grande cuisine, premier, deuxième et troisième étages avec galetas au-dessus. Le rez-de-chaussée a droit de passage dans le corridor de la maison André aujourd'hui Silvestre, confrontant dans son ensemble du nord André, du couchant rue, du midi Amayenc, et du levant rue Saunerie.

Dans ce lot est compris tout le matériel et outillage attaché à l'exploitation du café, lors de l'entrée du gérant actuel, décrit et désigné au cahier des charges.

Mise à prix : ci. . . . **15,000 frs.**

DEUXIEME LOT

Une Propriété

sise sur le terroir de Sisteron, quartier de la Baume, relevée au plan cadastral de la commune de Sisteron au numéro 21 section C, d'une contenance de 7 ares 50 centiares, partie en jardin d'agrément et partie complantée en asperges en plein rapport, et d'arbres fruitiers, et sur laquelle est construit un petit Chalet, y compris tout l'outillage de jardiniers qui s'y trouve actuellement.

Mise à prix : ci. . . . **1,000 frs.**

Pour plus amples renseignements s'adresser à Me **Laborde**, notaire, dépositaire du cahier des charges.

L. LABORDE.

HERNIEUX
HOMMES, FEMMES et ENFANTS

Voulez-vous guérir, voulez-vous vous débarrasser pour toujours de la *Hernie* sans *Opération* sans suspendre vos travaux et exercices habituels ?

Ne portez et n'achetez plus de bandages, sans avoir consulté M. Félix, docteur de l'Institut herniaire, gendre du docteur Gontard, Paris, 8, avenue du Maine, breveté, médaille d'or à l'Exposition Internationale 1900, qui recevra lui-même à *Digne*, mercredi, 21 mars, hôtel Boyer Mistre ; *Sisteron*, jeudi, 22, hôtel Nègre ; *Arles*, samedi, 24, hôtel du Forum ; *Cavaillon*, lundi, 26, hôtel Charvet.

L'Institut herniaire ne livre pas à la publicité ses milliers de guérisons.

Le BANDAGE-OBTURATEUR électrique seul guérit. Les brillants résultats que nous obtenons chaque jour nous permettent de répondre de la guérison radicale des hernies et descentes. Nous recommandons particulièrement nos ceintures électriques pour femmes suite de grossesse, maladies nerveuses, ainsi que pour hommes contre les rhumatismes, affections les reins, du foie, de l'estomac. Prix très modérés.

Nouveau bandage sans ressorts, bandages pour enfants ne blessant pas, guérison assurée en quelques mois.

LECTURES POUR TOUS

Voir ses articles partout reproduits, cités, commentés par les grands journaux de Paris, de province et de l'étranger, c'est là pour une revue la plus flatteuse consécration du succès. Pas de mois où les **Lectures pour Tous** n'aient ainsi les honneurs de la presse.

Comment s'en étonner, après l'apparition d'un numéro tel que celui de **Mars** ? Qu'elle obtienne de S. S. Pie X des déclarations retentissantes, qu'elle interroge M. Fallières sur ses projets, qu'elles nous décrive de façon vivante et pittoresque l'organisation de la Conférence d'Algésiras où les secrets du recensement, l'attrayante publication si merveilleusement illustrée de la Librairie Hachette et Ce répond toujours aux préoccupations les plus actuelles du public. C'est la revue qu'il faut avoir lue pour être au courant de tous les grands événements de notre temps.

Voici, d'ailleurs, les titres des articles nombreux et variés que contient le numéro de **Mars** :

Notre interview de M. Fallières, Président de la République. — A quoi s'occupent nos jeunes filles. — La civilité à table au temps de Louis XIII. — A la Conférence d'Algésiras. — Ce que S. S. Pie X pense de la séparation. — Combien y a-t-il de Français ? — C'était le bon temps ! dessins. — *La vision de Pierrette Vieugy*, nouvelle par Henry Bordeaux. — *Ce que l'homme peut faire de sa plus noble conquête. — L'Inconnue du Nord Express* roman. — *Navajo*, marche two step. — *Le dernier mystère des continents habités.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N. 50 centimes.

Bulletin Financier

Les tendances du marché sont un peu moins fermes au moins dans certains compartiments. Noire 3 o/o reste bien défendu à 99 82, l'Extérieure à 95.05 et le Turc à 95.25.

La Société Générale à 652 et le Comptoir d'Escompte à 645 sont fermes. Il en est de même des grands chemins français.

On a bien accueilli en Bourse l'annonce de l'émission par les soins de la Banque Razsovich et Gers, 22, rue Vivienne, à Paris, des 60.000 obligations nouvelles de 500 francs 5 o/o de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria à Minas (Etats-Unis du Brésil).

Au taux de 440 francs auquel elles sont émises, ces obligations, qui sont exemptes de tous impôts brésiliens, présents et futurs, et donnent un intérêt annuel de 25 francs, constituent un placement de 5.21 o/o net, sans tenir compte de la prime de remboursement fixée au pair, c'est-à-dire à 500 francs.

Le Rio est un peu mieux à 1.699. La Sosnowice se tient à 1.413. Union des Tramways reche chée à 95.50.

Le rendement total des mines d'or du Transvaal, pour le mois de février s'élève à 497.668 onces d'or fin (12.679 Kilos 697) d'une valeur de 1.731.664 livres sterling (43 291.000 francs).

A découper et à envoyer en même temps que la photographie

Splendide PORTRAIT GRATIS

Le présent coupon donne droit à un agrandissement, famille **COUPON SPÉCIAL** valeur 50 francs

ATELIE PARISIEN *DE PORTRAITS*
A GRANVILLE, *directr.*

Le *plus grand établissement artistique du monde* offre avec le présent coupon spécial, ***absolument pour rien,*** à titre de *réclame* un splendide agrandissement artistique fini au crayon, de 40 × 50 cm. d'une valeur commerciale de *50* francs, d'une ressemblance garantie et d'une exécution parfaite, à tous ceux qui lui enverront le présent coupon avec leur photographie par la poste, sous pli non fermé et recommandé. Le but de cette offre extraordinaire est d'introduire nos travaux artistiques dans chaque famille.

N. B. — Cette offre extraordinaire est valable pendant 20 j. pour la *France*, les *Colonies* et l'*Etranger*. La photo. originale sera renvoyée intacte avec l'agrandissement. Cette offre est vraiment faite à titre de *réclame*, et le client n'est pas obligé d'acheter des cadres chez nous. *L'Atelier Parisien de Portraits a à sa disposition les meilleurs artistes parisiens et peut exécuter d'une façon artistique n'importe quel travail, même le plus difficile. Copie de plus de 50.000 attestations sera envoyée gratis sur demande.*

Adresser toutes les communications :
A. GRANVILLE, *directeur*
Atelier Parisien de Portraits
52, Rue Lafayette PARIS

Le port et l'emballage sont à la charge du Client.

C'est un sentiment délicat d'orner nos appartements de souvenirs de famille. Les meilleurs souvenirs sont les agrandissements artistiques exécutés par l'*Atelier Parisien de Portraits, Paris.*

Le Sel

précieux
pour le cerveau
les nerfs
et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CONTRE LES
MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
et les INDIGESTIONS
Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE
antiseptique.
EXIGER du RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarif illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchous ET Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ÉCHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE
— *METHODE APPERT* —
TOMATES, TRUFFES, HARICOTS,
ET FRUITS DIVERS
Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER
SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION
Rue Droite, SISTERON, Basses-Alpes

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.
EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : PAC

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottins et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic L'homme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON